

Rue
des
Écoles

Collection
Récits



Simone JACQUES-YAHIEL

Simone JACQUES-YAHIEL

Ma raison d'être

Ma raison d'être est la transcription des réflexions et des souvenirs de Simone Jacques-Yahiel qui rend hommage à sa famille ayant payé un lourd tribut pour avoir résisté, à l'art de la danse et à ses bienfaiteurs : l'abbé Stock, les pères Fischer et Loslever, et le père Pire, prix Nobel de la paix en 1958, qu'elle a eu l'occasion de côtoyer en Belgique.

Dans cet ouvrage, l'auteur relate sa jeunesse heureuse, son parcours entre la France, la Belgique et la Scandinavie avant l'engagement de toute sa famille dans la Résistance et sa déportation. Elle raconte son retour des camps de concentration, sa rencontre avec le général de Gaulle, l'exercice de son art quand elle devint professeur de danse à Bruxelles et qu'elle ouvrit une douzaine d'écoles en Belgique et dans le nord de la France, puis ses rencontres avec les écoliers, les collégiens, les lycéens et les personnes du troisième âge pour bannir la haine, source des conflits.

Son témoignage bouleversant dans lequel elle révèle le « sublime » dans un monde inhumain est une leçon de vie, de courage et d'optimisme malgré tout...

Brisé dans son élan par une action en justice intentée par une prétendue co-auteure, *Ma raison d'être* peut désormais reprendre son envol pour que nous, les « gens du dehors », n'oublions jamais que, dans une des périodes les plus noires de notre histoire, des gens, que l'on dit ordinaires, se sont levés pour défendre la liberté au péril de leur vie.



Simone Jacques-Yahiel, engagée avec toute sa famille dans la résistance au sein du réseau Simon Brandy, avait vingt-cinq ans lors de son arrestation en gare de Lyon à Paris le 27 juin 1943. Incarcérée jusqu'en janvier 1944 à la prison de Fresnes où elle est baptisée par l'aumônier allemand Franz Stock qui lui sauve la vie en falsifiant les registres, elle est ensuite déportée à Ravensbrück puis dans les mines de sel de Beendorf. Dans les ténèbres de ces camps de la mort lente, elle survit et, avec la complicité de sa mère également déportée, continue à résister en sabotant des pièces pour l'aviation allemande. Libérée le 1^{er} mai 1945 à Hambourg, cette arrière-petite-cousine de la « danseuse de quatorze ans » sculptée par Degas mit cinq ans pour reprendre la danse, la passion de sa vie, et métier qu'elle exerça jusqu'en 2005. Il lui aura fallu plus de cinquante ans pour témoigner de l'horreur indicible dans les établissements scolaires et les maisons de retraite du nord de la France où elle a vécu jusqu'à son décès en 2011.

Ma raison d'être

*Souvenirs d'une famille
de déportés résistants*



Nouvelle édition

Collection
Récits
Rue
des
Écoles

ISBN : 978-2-343-05757-6
38,50 €



H

L'Harmattan